

IV - Marie, Reine de miséricorde

OFFICE DES LECTURES

HYMNE

Humble servante du Seigneur,
Amour éveillé par la grâce,
Dieu te choisit.
Heureuse, tu accueilles le message
Du Maître de la vie.

Terre féconde au vent de Dieu,
Ta glaise nourrit la semence,
Dieu te bénit.
Le Verbe peut germer dans ton silence,
Tu portes Jésus-Christ.

Mère attentive aux joies des cœurs,
Tu pries, et le signe de fête,
Dieu l'accomplit.
C'est l'heure où, parmi nous, se manifeste
La gloire de ton Fils.

Femme debout près de la croix,
Voici la nouvelle genèse,
Dieu se fait nuit.
C'est l'heure où dans ton cœur passe le glaive:
Tu donnes Jésus Christ.

Joie de l'Église au long du temps,
Tu portes l'espoir du Royaume:
Christ est vivant!
Éclaire notre route jusqu'à l'aube,
Étoile de l'Avent.

V248

Antiennes, psaumes, verset et première lecture avec son répons bref comme le samedi.

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

DES « SERMONS » DE SAINT BONAVENTURE, ÉVÊQUE
(De l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie. Disc. IV, 1:
Opera omnia, Ad Claras Aquas, vol IX, 1901, pp. 671-673)

Recourons à Marie avec grande confiance

Mon Créateur a habité dans ma tente (Si 24, 12). Cette parole, en son sens littéral, convient à la Vierge Marie: en sa tente le Seigneur a habité corporellement.

Le Seigneur de l'univers a donc *habité dans la tente* de ce sein virginal. Il y a placé sa chambre nuptiale pour devenir notre frère; il y a préparé son trône royal pour devenir notre roi; il a pris les insignes sacerdotaux pour devenir notre prêtre. Par le lien nuptial, la Vierge Marie est Mère de Dieu; par le trône royal, elle est la reine du ciel; par les insignes sacerdotaux, elle est l'avocate du genre humain. Et la Vierge Marie était digne de tout cela, car elle appartenait au genre humain, était de la race royale et de souche sacerdotale. Qu'elle dise donc, pleine d'amour: *Mon Créateur a habité dans ma tente*.

C'est là qu'il a placé sa chambre nuptiale pour épouser la nature humaine dans un sein virginal. À l'avance, David l'avait vu dans l'Esprit, disant avec une assurance prophétique: *Dans le soleil, il a placé sa tente*, et il ajoute: *comme un époux* (Ps 18, 6), car le sein de la Vierge est la chambre où Dieu s'est uni à la nature humaine et, dans un baiser, se l'est attachée par un pacte nuptial.

Dans cette tente il a préparé aussi le trône royal pour devenir notre roi, comme il est écrit: *Son trône sera fondé sur la miséricorde, il y siègera sous la tente de David* (Is 16, 5). Par « tente », on entend la nature humaine qu'il a prise et dans laquelle il règne. Ce règne est dit *fondé sur la miséricorde*: en effet, même si l'œuvre de l'incarnation manifeste la puissance, la sagesse et la justice, pourtant le motif principal, la cause de l'incarnation fut la miséricorde de Dieu, jointe à notre misère.

Dans cette tente, il a pris les insignes sacerdotaux pour entrer dans le sanctuaire; c'est pourquoi on dit dans l'épître aux Hébreux: *Le Christ, lui, est le grand prêtre du bonheur qui vient. La tente de son corps est plus grande et plus parfaite que celle de l'ancienne Alliance; elle n'a pas été construite par l'homme, et n'appartient donc pas à ce monde. C'est par elle qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire du ciel en répandant, non pas le sang des animaux, mais son propre sang: il a obtenu ainsi une libération définitive* (He 9, 11-12). Le Christ, notre « grand-prêtre, entrant dans le sanctuaire » a pris dans le sein de la Vierge les insignes de son sacerdoce et il est passé par la croix où il s'est offert à Dieu comme une victime pure, pour ainsi nous unir à lui de nouveau. Le Seigneur a voulu prendre ce vêtement dans cette tente du sein virginal, pour qu'il ne fût pas le seul à être notre avocat, mais également la Vierge Marie. Ainsi, grâce au Fils et à la Mère à qui Dieu ne peut rien refuser, nous qui avons cherché refuge en Dieu, *nous pouvons nous sentir fortement encouragés à saisir l'espérance qui nous est offerte* (cf. He 6, 18). C'est pourquoi il est dit: *J'établirai ma demeure au milieu de vous, et je ne vous rejeterai pas* (Is 26, 11): car la Vierge Marie, notre avocate, ne peut pas ne pas être exaucée.

Recourons donc à la Vierge avec beaucoup de confiance, et soyons assurés que nous la trouverons près de nous dans nos nécessités, puisqu'elle est notre avocate.

Nous devons donc vénérer cette tente et y chercher refuge: le Seigneur y a habité si familièrement que la Vierge elle-même peut dire en toute vérité: *Mon Créateur a habité dans ma tente* (Si 24, 12).

R. Salut, reine de miséricorde, de toi est né le Christ, notre roi:

* intercède pour nous.

Salut, Mère du Seigneur, réconfort du monde,
espérance des malheureux, repos des accablés: *

Gloire au Père. R.

Ou

DU TRAITÉ « LES LOUANGES DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE »
DE RICHARD DE SAINT-LAURENT, PRÊTRE

(Lib. IV: éd. Douai 1625, pp. 288-292)

Copyright © CURIA GENERALIZIA OSM, Piazza San Marcello, 5 – Roma

Reine et mère de miséricorde

Si l'on veut parler de la prodigalité et de la miséricorde de Marie, on peut dire qu'elle est extrêmement prodigue et miséricordieuse, car elle est très riche et généreuse selon l'exhortation de Tobie: *Sois miséricordieux autant que tu le peux: si tu as beaucoup, donne beaucoup* (Tb 4, 8-9). On lit encore au livre de la Sagesse: *Seigneur, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout* (Sg. 11, 23).

Elle est reine du ciel, elle est miséricordieuse; c'est pourquoi nous lui disons: « Salut, Reine de miséricorde », nous rappelant qu'elle peut nous aider, parce qu'elle est reine, et qu'elle le fut parce qu'elle est miséricordieuse. C'est donc par ce titre qu'il faut sans cesse en appeler à elle, car, comme dit saint Bernard: *C'est à bon droit qu'il n'est pas exaucé celui qui fait semblant de crier à l'aide*. Une reine est d'habitude prodigue, large et généreuse. Et Marie est nommée non seulement « Reine de miséricorde », en ce qu'elle a le pouvoir de faire miséricorde, mais aussi « Mère de miséricorde, parce qu'elle est mue par l'amour: sa miséricorde envers les créatures de son Fils est plus grande que celle d'une mère pour ses enfants. Elle s'appelle « Mère de miséricorde », c'est-à-dire, Mère du Christ, qui est la miséricorde même.

Cette mère ne méprise pas les pécheurs, car elle se souvient que c'est pour eux qu'elle est devenue mère de miséricorde: en effet, là où il n'y a pas de misère, il n'y a pas de place pour la miséricorde. Comme nous sommes toujours dans la misère, nous avons toujours besoin de miséricorde.

Et même si elle règne maintenant au ciel, c'est elle qui dispense la miséricorde à tous les fidèles. Déjà dans l'évangile, il est écrit qu'elle a intercédé en leur faveur auprès de son Fils: *Ils n'ont plus de vin* (cf. Jn 2, 2); c'est comme si elle disait: Mon Fils, les hommes, affamés et assoiffés, ont besoin de ta miséricorde et de ton cœur, pour que désormais le vin de la grâce apporte la joie à ceux que, jusqu'à présent, l'observance insipide de la Loi avait remplis de tristesse. Maintenant encore le Christ change les eaux du péché en vin de la grâce, et l'eau des misères en vin de consolation par les prières et les mérites de sa Mère.

Cette Mère, en effet, intercède pour nous en gémissements ineffables lorsque, par sa bonté, elle nous obtient de pleurer nos péchés et d'en demander le pardon dans la prière.

Par nature, Marie est bonne et miséricordieuse, et sa bienveillance grandit sans cesse; le mot de Job s'applique donc bien à elle: *Depuis l'enfance, la miséricorde a grandi avec moi, elle est sortie avec moi du sein de ma Mère* (Jb 31, 18). Et notez bien: « elle a grandi ». Elle aussi, autant qu'il est possible, est miséricordieuse pour tous.

C'est pour sa miséricorde également qu'on l'appelle « Étoile de la mer », car elle dispense la lumière de la consolation et de la grâce à ceux qui sont plongés dans l'amertume. En effet, là où il y a de la misère, là seulement il y a place pour la miséricorde. Il n'est donc pas surprenant qu'elle soit pleine de sollicitude pour les pécheurs, puisque, pour leur salut, elle a mis au monde celui qui n'est pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la conversion (cf. Mt 9, 13).

La miséricorde de Marie est si grande qu'elle ne repousse personne, n'exclut personne. Quiconque s'est mis à son service n'est pas oublié. Autant qu'il est en elle, elle les rassemble tous; elle accueille et reçoit tous ceux qui recourent à elle. Elle ne refuse son aide à personne, à moins que quelqu'un ne se soustraie lui-même à elle. Aussi saint Bernard lui dit-il: *On n'a jamais entendu dire, ô Vierge bénie, que quelqu'un ait invoqué ta miséricorde en ses nécessités et n'ait pas été exaucé. Nous, tes serviteurs, nous nous réjouissons pour toi de toutes tes autres vertus; mais de ta miséricorde nous nous réjouissons surtout pour nous. Nous louons ta virginité, nous admirons ton humilité, mais pour les pauvres que nous sommes, ta miséricorde est plus douce et plus précieuse. C'est celle-ci que nous aimons le plus ardemment, que nous nous rappelons le plus souvent, que nous désirons avec le plus de ferveur. C'est elle en effet qui a obtenu la rédemption du monde et le salut de tous les hommes.*

R. Salut, Vierge bienveillante, nous espérons en toi;

* jour et nuit nous levons les yeux vers toi.

Salut, Reine de miséricorde: ta clémence nous libère,
ta piété nous fait largesse, ta douceur nous est offerte. *

Gloire au Père. R.

Ou

DES « SERMONS » DE GODEFROID D'AUXERRE, ABBÉ
SUR LA NAISSANCE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE.
(Disc. IV, ed. J-M. CAMAL, *Salve Regina misericordiae*, Roma 1963, pp. 212-214)

Notre vie, notre douceur, notre espérance

La bienheureuse Vierge Marie est reine de miséricorde. Comme l'a chanté à propos de Dieu le saint prophète David dont Marie est une descendante: *Le pouvoir appartient à Dieu, et à toi Seigneur, la miséricorde* (Ps 61, 12); ainsi, après Dieu, un pouvoir royal et une extraordinaire bonté se sont magnifiquement unis en Marie, sa Mère.

Or, en nous, mes bien-aimés, grande est l'indigence, et non moins grande l'indignité; profonde la misère, mais plus profonde encore la méchanceté. C'est pourquoi, par notre méditation continuelle, ne perdons pas l'ancre de notre espérance; supplions instamment la « Reine de miséricorde »; qu'elle veuille et puisse nous secourir en nos besoins et nous obtenir le pardon de nos peines.

Aucune prière ne convient mieux aux pauvres êtres que nous sommes que cette louange que nous devrions lui adresser avec tendresse, et ruminer plus tendrement encore: « Notre vie, notre douceur, notre espérance, salut! ». Elle est vie, par son exemple de parfaite conversion et de totale sainteté; douceur pour qui aime la contemplation et désire la sagesse; espérance de résurrection et de béatitude éternelle.

Pour nous, Marie est vie, si nous imitons sa vie autant que le permet notre faiblesse. Elle est douceur, si nous trouvons notre joie à penser à elle. Elle est notre espérance, si nous avons confiance d'obtenir par sa prière ce que nous ne saurions mériter pas nos œuvres.

En effet, à qui la contemple assidûment, elle apprend plus que toute parole de la Loi; qui la fréquente sans cesse trouve en elle plus de douceur que dans la manne; qui s'appuie sur elle avec amour et confiance a le soutien le plus solide et le plus efficace qui soit.

Aussi est-ce à bon droit que nous louons le Christ lorsque nous célébrons de tout notre être celle qui est vie et qui informe notre vie, douceur qui nous reconforte ici-bas, espérance qui nous obtient les joies promises.

Elle est notre vie, *vers qui nous soupignons, pauvres enfants d'Ève en exil, gémissant* au milieu des tristesses de cette vallée de larmes *pleurant* de nostalgie vers la patrie: nous y retournons par un autre chemin, celui de Marie et non plus celui d'Ève; et en l'imitant, nous devenons ses enfants et non plus ceux d'Ève.

Elle est notre douceur quand, suite à notre supplication, *elle tourne vers nous ses regards miséricordieux* avec sa tendresse coutumière.

Elle est notre espérance de miséricorde pour nous *montrer, après cet exil, Jésus, le fruit béni de son sein.*

Elle est notre vie pour ce qui est du mérite, douceur pour le réconfort, espérance pour la récompense divine.

Ne considérons donc pas ardue la vie qui mène à la couronne incorruptible que Dieu *a préparée pour ceux qui l'aiment* (cf. 1 Co 2, 9): nous y trouvons en effet cette oasis de rafraîchissement.

Malheureux qui renonce aux promesses de la vie présente et à celles de la vie future en refusant de s'ouvrir à la tendre sollicitude de la Vierge Marie.

Heureuse Marie, qui est Mère des vivants bien plus réellement qu'Ève. Heureuse l'âme qui se met à sa suite, qui trouve en elle sa joie et qui s'appuie sur elle, en esprit et en vérité, avec conviction, tendresse et sérieux, car elle est sa vie, sa douceur et son espérance, la Mère de notre Seigneur Jésus Christ, qui avec le Père et l'Esprit Saint est, au-dessus de tout, un seul Dieu, béni pour les siècles. Amen.

R. Vers toi, Seigneur Jésus, monte l'acclamation de ton Église,
* aie pitié de nous, viens au secours de tes serviteurs et de tes servantes.

Toi, notre Dame, tu es l'espérance des cœurs affligés. *

Gloire au Père. R.

Ou

DU DISCOURS SUR LE « SALVE REGINA »
DE SAINT LAURENT DE BRINDISI, PRÊTRE
(Disc. II, Opera omnia I: Mariale, Padova 1928, p. 388-391)

Marie est Reine, et donc Mère de miséricorde

La bienheureuse Vierge Marie est invoquée sous deux titres: « Reine » et « Mère », puisqu'elle est une certaine image de la divinité, comme la lune l'est du soleil; et elle est très semblable au Christ, comme Ève à Adam.

Or, on attribue à Dieu surtout deux choses: la toute-puissance et la bonté infinie; aussi l'appelle-t-on très bon et très grand; et, dans l'écriture, le Dieu des armées et de l'abondance, Roi et Père. Le Christ, également pour ces deux raisons, est dit: *Roi des rois* (1Tm 6, 16), c'est-à-dire très puissant, très grand et bon pasteur (cf. Jn 10, 11). C'est pour cette même raison que la Vierge est appelée Reine et Mère. Reine, parce que Dieu est Roi et le Christ Souverain; elle est en effet Épouse de Dieu, Mère du Christ, Reine en tout semblable au Roi.

Pour exprimer ces deux attributs, la Vierge est appelée Reine et Mère de miséricorde. Ainsi, quand nous l'invoquons, nous devons nous rappeler qu'elle peut et qu'elle veut nous venir en aide: elle le peut, parce que Reine toute-puissante, et elle le veut parce que Mère d'immense miséricorde et bonté; et elle est Reine du ciel. Elle est ce Tabernacle de Dieu, où était conservé le sceptre de la puissance de Dieu (cf. Nb 17, 10), qui opéra d'innombrables miracles, l'Urne de la manne (cf. Ex 16, 33-34). En la Vierge très sainte se trouve le sceptre de Dieu, parce qu'elle est Reine, et l'urne de la manne, parce qu'elle est Mère de miséricorde.

Pour désigner ces deux aspects, on dit encore de la Vierge sainte qu'elle est *l'aurore naissante, belle comme la lune, resplendissante comme le soleil* (Ct 6, 9) et qu'elle *est revêtue de soleil* (Ap 12, 1). Dieu en effet n'a pas donné au soleil, à la lune et aux étoiles tant de splendeur lumineuse pour leur seul ornement, mais en faveur du monde; de même a-t-il couronné Marie de gloire et d'honneur pour le salut de l'Église et du monde entier. Il l'a faite Reine, semblable au Christ dont il est écrit: *Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds; les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages* (Ps 8, 6-8). Il l'a faite Reine pour qu'elle soit Mère de miséricorde.

En effet, dès qu'à l'incarnation elle fut remplie de l'Esprit Saint et devenue véritable Épouse de Dieu, *elle s'en alla en hâte dans le haut pays et salua Élisabeth. Et lorsqu'Élisabeth entendit la voix*

de Marie, elle fut remplie de l'Esprit Saint et dit: « Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » (Lc 1, 39-40). Vous voyez comment cette source divine reverse les eaux qu'elle a reçues du ciel et de Dieu. Pleine de l'Esprit Saint, elle en remplit aussi Élisabeth et Jean dans le sein maternel: Il sera rempli de l'Esprit Saint dès avant sa naissance (Lc 1, 15). C'est pourquoi: lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. (Lc 1, 44). Ainsi, dès qu'elle est devenue Reine, elle a montré qu'elle était Mère de miséricorde, fontaine de grâces: Pourquoi la Mère de mon Seigneur vient-elle à moi ?

« Mère de miséricorde ». Quelle douceur, le nom de mère! On ne peut l'exprimer, on ne peut le saisir. Or la Vierge est non seulement Mère, mais Mère de miséricorde, c'est-à-dire, très miséricordieuse, Mère pleine de clémence, de tendresse et d'amour. On dit d'Ève qu'elle est « mère de tous les vivants » (cf. Gn 3, 20); Marie est la très douce Mère de tous les fidèles destinés à la vie. La Vierge Marie a manifesté son amour des hommes aux noces de Cana. En effet, alors que le vin manqua, sans être sollicitée, elle s'adresse au Seigneur en lui disant: *Ils n'ont plus de vin* (Jn 2, 3). Et c'est ainsi que le Seigneur fit le premier de tous ses miracles pour le salut des hommes, manifestant l'amour de Dieu envers les hommes. Ainsi la Vierge obtint du Christ pour les hommes le bon vin.

Dans le mystère de l'annonciation, Marie se révèle Reine; dans celui de la visitation, elle se révèle Mère, source de grâces spirituelles. Ainsi, maintenant au ciel, elle continue à agir non pour elle, mais pour nous; elle prie et obtient non pour elle, mais pour nous. Esther obtint du roi le salut non pour elle-même, mais pour son peuple. Mais l'amour de la Vierge pour les fidèles est beaucoup plus grand que celui de la reine Esther pour les Juifs. En effet, celle-ci aimait les Juifs comme ses concitoyens, les gens de son peuple et de sa race; la Vierge, elle, nous aime comme ses enfants, comme les membres du Christ, son Fils unique et bien-aimé; car l'Église est le corps du Christ, et tous les fidèles sont les membres du Christ.

R. Nous te célébrons, Reine du ciel,
et nous t'acclamons, Souveraine de l'univers.

Nous nous tournons vers toi, nous qui avons péché,
désespérés, nous te cherchons;

Dans notre pauvreté, nous t'implorons.

Seigneur, Père clément et miséricordieux, tu as fait de la Vierge Marie l'arche de la nouvelle alliance, afin que le Verbe habite au milieu de ton peuple, donne-nous d'être toujours fidèles à l'alliance que le Christ Jésus a confirmée par son sang. Lui qui.

Ou

Seigneur, tu as envoyé dans le monde ton Fils unique pour nous sauver et tu nous as donné Marie comme Mère de miséricorde; écoute avec bienveillance la prière de tes serviteurs qui reconnaissent devant toi leurs fautes et implorent ton pardon. Par Jésus.

MATIN

Invit. Venez, acclamons le Seigneur:
sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Psaume d'invitatoire au choix.

HYMNE

Qu'à la louange de Marie
s'élève une hymne d'allégresse
et que les cœurs s'unissent aux voix
dans la louange jubilante.

Ô noble Vierge! ô toi Marie!
Ô toute belle et tout aimable!
Ô Mère et Fille du grand roi!
Marie, royale et haute Dame!

Bien qu'élevée plus haut que tout,
resplendissante de lumière,
elle est penchée sur les pécheurs
et ne repousse pas les faibles.

Elle est trésor ouvert à tous
et source de miséricorde,
consolation des pénitents
et joie pour qui espère en elle.

Elle est la vierge immaculée.
Elle est la porte de la vie.
Elle a ouvert pour nous le ciel
en enfantant le roi céleste.

À qui la prie avec ardeur,
à qui la cherche sur la terre,
jamais ne manque son secours
et dans le ciel Marie l'accueille.

Remplis de joie, nous redisons,
nous, Serviteurs de notre Dame:
tu es glorifiée dans les cieux,
assiste-nous dans la détresse!

Antiennes et psaumes comme le samedi.

PAROLE DE DIEU Mi 7, 18-20

Y a-t-il un Dieu comme toi ? Tu enlèves le péché, tu pardonnes sa révolte au reste de ton peuple, tu ne t'obstines pas dans ta colère, mais tu prends plaisir à faire grâce. De nouveau tu nous montres ta tendresse, tu triomphes de nos péchés, tu jettes toutes nos fautes au fond de la mer! Tu accordes à Jacob ta fidélité, à Abraham l'amour que tu as juré à nos pères depuis les jours d'autrefois.

R. Souviens-toi, Seigneur, de ta miséricorde,
* comme tu l'as promise à nos pères.

Ta miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui te craignent. *

Gloire au Père. R.

CANTIQUE DE ZACHARIE

Ant. Ô bienheureuse Vierge Marie, Reine de miséricorde et espérance des nations, écoute tes enfants qui crient vers toi.

Ou

Ant. Ô Vierge, sois le secours des faibles, assiste ceux et celles qui sont au service de l'apostolat et de la prière, reconforte quiconque s'adresse à toi avec confiance.

LOUANGE ET INTERCESSION

Bénédissons Dieu, le Père de miséricorde qui, en son Fils Jésus Christ, né de la Vierge Marie, a réalisé ses promesses et a comblé nos attentes.

Nous célébrons, Seigneur, ta miséricorde.

Dieu de patience et de bonté, qui as rendu fécond le sein de la Vierge,
— fais que ta parole, accueillie dans la foi, porte des fruits abondants.

Dieu de justice et de miséricorde, qui as choisi Marie parmi les humbles et les pauvres,
— donne-nous l'humilité et la pauvreté de l'esprit pour attendre avec confiance le salut qui vient du Christ.

Dieu de clémence et de compassion, qui as répandu ton Esprit Saint sur les apôtres, afin qu'ils deviennent ton Église,
— renforce en nous les liens de l'amour par la puissance de l'Esprit et l'intercession de la Vierge Marie.

Dieu de bienveillance et de sagesse, qui as envoyé ton Fils au milieu des peuples opprimés par la violence et bouleversés par la peur,
— fais que, debout au pied de la croix avec la Vierge Mère, nous nous souvenions de la parole de ton Fils: « Ne craignez pas; j'ai vaincu le monde ».

Dieu de miséricorde et de bonté, qui nous as accordé de voir la lumière de ce jour nouveau,
— fais que, à l'exemple de la Mère de miséricorde, nous accueillions avec amour ceux et celles qui ont besoin de notre soutien.

Concluons ces demandes par la prière qui nous invite à la réconciliation, afin que le Père des miséricordes nous accorde son pardon: Notre Père.

Seigneur, Père clément et miséricordieux, tu as fait de la Vierge Marie l'arche de la nouvelle alliance, afin que le Verbe habite au milieu de ton peuple, donne-nous d'être toujours fidèles à l'alliance que le Christ Jésus a confirmée par son sang. Lui qui.

Ou

Seigneur, tu as envoyé dans le monde ton Fils unique pour nous sauver et tu nous as donné Marie comme Mère de miséricorde; écoute avec bienveillance la prière de tes serviteurs qui reconnaissent devant toi leurs fautes et implorent ton pardon. Par Jésus.